

sion est souvent impossible. Aussi, poussés par le besoin d'amortir leurs investissements, les capitalistes essaient de retarder le plus possible la fermeture de leurs usines. Cela provoque inmanquablement un engorgement du marché; ces crises cycliques se reproduiront tous les dix ans et précipiteront le déclin inévitable du libéralisme économique.

En outre, cette période d'incertitude économique pour la bourgeoisie verra la classe ouvrière s'organiser de façon plus efficace. Ce saut qualitatif de la classe ouvrière, dans une période où l'anarchie de la production et de la concurrence effrénée divise profondément la classe bourgeoise, provoquera, tout au long du premier tiers de ce siècle, une série d'offensives révolutionnaires.

Devant ce danger, la bourgeoisie sera contrainte de déléguer de plus en plus de pouvoir à l'Etat, et cette ultime démarche sonnera le glas de la libre entreprise.

*

*

*

LE CONTROLE ECONOMIQUE.

Dans la première partie de ce texte, nous avons tenté de dégager les causes principales qui ont entraîné le déclin du libéralisme.

Cependant, si le dépassement de telle condition s'avère nécessaire pour la survie même du système, il n'est rendu possible que par l'apparition d'éléments nouveaux qui sont avant tout d'ordre technique.

*

*

*

L'EVOLUTION DES TECHNIQUES DE PRODUCTION.

L'adaptation de plus en plus étroite de la recherche scientifique aux fins de la production aboutira à la fin du XIX^e siècle à une véritable révolution technique.

Le moteur à explosion puis l'électricité et le moteur à huile lourde ont progressivement remplacé la machine à vapeur, et permettent ainsi une mécanisation plus poussée décuplant la productivité de la force de travail; de plus, de vastes secteurs industriels nouveaux se développent, tels que la chimie, l'aéronautique, l'automobile, etc, etc... A court terme une répartition nouvelle des tâches productives, ainsi que des revenus sociaux, en résultera.

*

*

*

NOUVELLE REPARTITION DES TACHES.

Dans l'usine, la machine à vapeur se verra donc supplantée dans son rôle de force motrice. De toutes les forces énergétiques énoncées plus haut, la plus couramment employée, l'électricité, est aussi celle qui entraînera les plus profondes mutations.

Cette nouvelle source d'énergie se caractérise surtout par le fait qu'elle n'est plus produite sur les lieux mêmes de son utilisation, mais